

Une grande bataille fait rage au nord de Saint-Quentin

L'objectif de l'offensive allemande semble consister à pousser jusqu'à la mer, afin de séparer les armées française et anglaise

Les troupes anglaises se sont repliées à l'ouest de Bruxelles

BERLIN ANNONCE LA PRISE DE BRUXELLES, DE LOUVAIN ET DE MALINES

PARIS, 18 (C.P.-Hayas) — Le sort de la patrie et des Alliés et la destinée du monde dépendent de la bataille actuellement en cours, a dit hier soir le généralissime des armées alliées, le général Marie-Gustave Gamelin, à ses soldats dans un ordre du jour où il leur ordonne de mourir plutôt que de reculer.

Voici le texte de l'ordre du jour du général Gamelin qui rappelle celui de Joffre à la veille de la bataille de la Marne:

"Le sort de la patrie, celui de nos alliés et les destins du monde dépendent de la bataille en cours. Des soldats anglais, belges et polonais ainsi que des volontaires étrangers sont à nos côtés.

"L'aviation britannique est engagée à fond, comme la nôtre.

"Toute unité qui ne pourrait pas avancer devra se laisser tuer sur place plutôt que d'abandonner une parcelle du sol national qui lui a été confié.

"Comme toujours aux heures graves de notre histoire, le mot d'ordre d'aujourd'hui est celui-ci:

"Vaincre ou mourir! Nous devons vaincre!"

"GAMELIN"

A AVESNES

Le bulletin d'hier soir du haut commandement français a révélé qu'une grande bataille faisait à ce moment rage à Avesnes, au nord de Saint-Quentin. L'objectif de l'offensive allemande semble consister à pousser jusqu'à la mer afin de séparer les armées française et anglaise.

Voici le texte du bulletin français:

"L'attaque allemande s'est développée aujourd'hui de façon massive non seulement en Belgique, mais dans la région d'Avesnes et de Vervins (en France).

"L'ennemi a engagé d'une façon générale la plus grande partie de ses divisions de chars d'assaut lourds. La bataille a pris le caractère d'une véritable mêlée.

"Plus à l'est, l'ennemi a attaqué sans succès dans la région de Sedan et de Montmédy.

"En collaboration étroite avec l'aviation anglaise, notre aviation a poursuivi son action énergique et efficace contre les troupes de terre, contre les noeuds de communications routières et ferroviaires.

"Tout en assurant la protection de nos troupes, nos avions de chasse ont participé à plusieurs combats aériens. De nombreux avions ennemis ont été descendus.

"Dans les conditions actuelles de la guerre de mouvement, il est impossible de les énumérer".

A L'OUEST DE BRUXELLES

LONDRES, 18 (C.P.) — Le War Office a annoncé

hier soir que les troupes anglaises s'étaient repliées à l'ouest de Bruxelles, mais qu'il n'était pas question d'un effondrement du front dans ce secteur, que le rajustement s'était effectué sans difficulté.

Voici le texte du communiqué du War Office:

"Au cours de la nuit du 16 au 17 mai, ces ajustements du front étant devenus nécessaires, le corps expéditionnaire anglais s'est replié sur des positions à l'ouest de Bruxelles. Ce rajustement s'est effectué sans difficulté.

"Il n'est pas question d'effondrement ou de rupture du front dans ce secteur, comme le laisse entendre le communiqué allemand".

SUCCES ANGLAIS

Un autre communiqué émis de bonne heure ce matin annonce que le corps expéditionnaire anglais a effectué hier des opérations fructueuses, que plusieurs avions ennemis ont été descendus par les canons antiavions et les armes automatiques ordinaires et que le moral des troupes est très élevé.

On explique que le repli anglais s'imposait du fait que la pénétration allemande en France exposait l'armée anglaise à être prise dans un étau et que les troupes anglaises sont maintenant retranchées le long d'un canal.

1,000 AVIONS ALLEMANDS PERDUS

Le ministère de l'aviation a annoncé de son côté que le Royal Air Force avait poursuivi son bombardement incessant des communications ennemies afin d'entraver l'avance des colonnes allemandes et que l'Allemagne a perdu plus de 1,000 avions depuis qu'elle a lancé son offensive à travers les Pays-Bas le 10 mai dernier. Un communiqué antérieur avait annoncé que les aviateurs anglais avaient détruit des réserves allemandes de pétrole dans des bois aux environs de Sedan.

BRUXELLES, LOUVAIN, MALINES

BERLIN, 18 (A.P.) — Le haut commandement allemand a annoncé hier soir que ses troupes venaient d'entrer à Bruxelles, que Louvain et Malines étaient pris et que les troupes allemandes avaient enfoncé tout le système de fortifications de la Dyle au nord de Louvain.

Le haut commandement allemand a également annoncé qu'il avait atteint les fortifications extérieures d'Anvers et qu'il avait pénétré profondément dans le nord de la France sur un front de 65 milles.